

Note d'intention

Elisabeth Angot, N34

N34 est l'aboutissement d'un cycle pour voix et ensemble dirigé (violon, alto, violoncelle, flûte, clarinette, piano) commencé en 2016. Le premier volet est écrit pour soprano, le deuxième, composée en 2020, pour ténor, et cette dernière pièce, composée en 2023, réunit soprano et ténor. Composée en cinq parties enchaînées, c'est une musique particulièrement lente, d'un caractère contemplatif et recueilli, où la dimension harmonique et l'équilibre entre chaque partie jouent un rôle prépondérant. Les parties de soprano et de ténor forment une unité et sont à envisager comme un soliste à deux voix complémentaires, faisant corps avec les instruments de l'ensemble. L'utilisation de quarts de tons aussi bien aux instruments qu'aux voix, ainsi que l'absence de texte, renforcent encore la cohésion générale et la fusion des timbres. Les deux chanteurs sont placés au centre, afin d'être immergés dans le son de l'ensemble. Le choix des phonèmes est laissé libre aux chanteurs, à condition qu'ils utilisent le même, simultanément, toujours dans le but de mêler leurs voix au maximum. L'absence de texte tend à garder la musique aussi abstraite que possible, constituée uniquement du squelette des lignes mélodiques, des couleurs harmoniques, de la dimension expressive de la voix, sans interférence du signifiant. Les quarts de tons sont utilisés pour enrichir l'harmonie et faire entendre des intervalles non tempérés qui peuvent parfois attirer l'oreille mais qui globalement se fondent dans le langage harmonique et ne créent pas de dissonance. Ces micro-intervalles, qui permettent d'élaborer des lignes mélodiques et des textures harmoniques, créent une ambiguïté, comme le dernier intervalle de la pièce, exactement à mi-chemin entre une tierce majeure et une quarte juste.

Structure de la pièce :

I. Les voix commencent a cappella, comme un plaint-chant dont émergent la flûte et la clarinette. Les deux instruments reprennent les éléments d'arpèges et de grands intervalles, qu'ils développent dans la deuxième partie.

II. Flûte et clarinette sont rejointes par les cordes alors que les voix se sont tues. Les instruments sont ici la prolongation de la voix. Dans la seconde partie du mouvement commence une ligne mélodique ascendante reprise par tous les instruments - faisant entendre pour la première fois une note en 1/4 de ton. Cette ascension se poursuit dans le mouvement suivant.

III. D'abord imperceptibles, les voix reviennent dans la troisième partie et apparaissent au fil de cette longue ascension du grave vers l'aigu, extatique. A la fin de ce mouvement, de nouveau dans le registre grave, elles s'éteignent, quasi statiques, accompagnées uniquement par le piano qui installe l'ostinato de la partie suivante.